

9/11 & Afghanistan (BD / Graphic Novels / Jugendliteratur)

9/11 & Afghanistan

BD / Graphic Novels



11 septembre, le jour où le monde a basculé / scénario : Baptiste Bouthier ; dessins : Héloïse Chochois. - Paris : Dargaud, 2021. - 138 p. - ISBN 978-2-205-08897-7

[ZpB : 303.625 BOU Sep](#)



Deutsche Übersetzung: **9/11 : ein Tag, der die Welt veränderte** / Baptiste Bouthier; Ill. Héloïse Chochois; aus dem Französischen von Ingrid Ickler. - München : Kneesebeck, 2021. - 138 p. - ISBN 978-3-95728-547-8

[ZpB : 303.625 BOU Sep](#)

La BD présente la chronique des attaques du 11 septembre 2001 et des jours qui suivirent de plusieurs perspectives : une jeune française ado en 2001, des employés des tours et des forces de secours, le président Bush, ...

Le lecteur suit les réactions à moyen et long terme de la société, de la politique : les questions, la peur, le déclenchement de la guerre contre la terreur, la surveillance digitale individuelle accrue, les attaques terroristes en Europe, ...

La société se trouve profondément changée par les attentats du 11 septembre 2001 et une vraie issue ne semble pas se présenter.

Une lecture très abordable, déjà pour des ados à partir de 15 ans, pour comprendre 9/11 et ses suites.



9/11 : intégrale / scénario, Bartoli & Corbeyran ; dessin, Jef ; couleur, Jef & Jocelyne Charrance. - Grenoble : Glenat, 2021. - 291 p. - La couv. porte en plus : Les attentats du 11 septembre. - ISBN 978-2-344-04880-1

[ZpB : 303.66 BAR 9/11](#)

Un récit fictif et détaillé des attentats du 9/11 mais aussi des événements précurseurs.

Le récit démarre en 1992 et retrace le parcours de Ben Laden : ses actions, ses rencontres avec d'autres islamistes radicaux, ses liens avec les pétroliers américains, avec l'Arabie Saoudite, le Soudan, l'Afghanistan, ...

Parallèlement le lecteur suit une agent secrète américaine fictive qui observe les actions de Ben Laden pendant son parcours et qui essaie d'alerter les services secrets américains sur le danger grandissant de Ben Laden. Son chef dans la BD, John O'Neil est un personnage réel : agent de l'anti-terrorisme du FBI, il venait quitter le FBI et de commencer en 2001 comme chef de la sécurité des 2 tours du World Trade Center. Il est mort lors des attentats.

La BD volumineuse aide à comprendre la chronologie du terrorisme islamiste autour de Ben Laden qui a abouti aux attentats de 2001. Elle s'appuie sur des faits historiques et des recherches approfondies des auteurs mais reste une œuvre fictive.

La BD a initialement été publiée en 5 volumes de 2010 à 2012 et s'adresse à un public adulte.



McCurry, NY 11 septembre 2001 / photographies, Steve McCurry ; scénario, Jean-David Morvan & Séverine Tréfouël ; dessin, Jung Gi Kim ; couleurs, Walter Pezzali. - Paris : Magnum photos; Marcinelle ; Paris : Dupuis, 2016. - 109 p. - (Aire libre). - La couv. porte en plus : "témoin du chaos mondial, de Kaboul à New York, de New Delhi à Paris". - ISBN 978-2-8001-6733-6

[ZpB : 303.625 MOR Mcc](#)

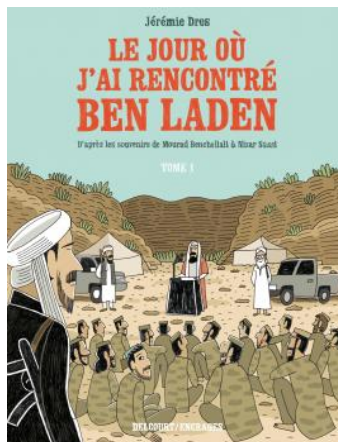
Un livre fascinant : mélange entre les souvenirs de Steve McCurry, photographe (de guerre) mondialement connu et basé à New York, concernant les attaques du 11 septembre et des jours qui suivent, et rétrospective sur une partie de ses voyages et travaux, notamment en Afghanistan en 1979 et dans les années suivantes. C'est Steve McCurry qui a contribué à mettre au jour le sort tragique des afghans lors de l'invasion soviétique. Il a également rencontré à plusieurs reprises le fameux Ahmad Shah Massoud.

Le livre a été créé en se basant sur des entretiens avec le photographe qui se trouvent en 2^e partie d'ouvrages. Certains aspects racontés ont été transformés en séquences BD qui, entrecoupées de photos prises par Steve McCurry, composent l'ouvrage.

La BD fait des allers-retours dans la vie professionnelle de McCurry et fait à merveille le pont entre les attentats du 11 septembre et le sort de l'Afghanistan. Elle constitue en même temps un hommage au formidable travail du photographe.

La boucle est bouclée par le fait que McCurry a été présent au stade de France le 13 novembre 2015, jour des attaques terroristes à Paris, notamment au stade de France et au bataclan.

A dévorer par chacun qui s'intéresse au 11 septembre, à l'Afghanistan et/ou au travail de ce photographe exceptionnel.



Le jour où j'ai rencontré Ben Laden : de Vénissieux à Tora Bora : tome 1/ Jérémie Dries. - Paris : Delcourt, 2021. - 192 p. - (Encrages). - La couv. porte de plus : D'après les souvenirs de Mourad Benchellali & Nizar Sassi. - ISBN 978-2-413-02987-8

[ZpB : 303.66 DRE Jou](#)

Nizar et Mourad grandissent à Marseille aux Minguettes, un quartier « difficile » où habitent surtout des migrants et où la violence est bien présente.

Le père de Mourad est Imam, même s'il n'a pas fait d'études spécifiques. Son frère veut en apprendre plus sur l'Islam et se radicalise e.a. via des séjours en Syrie, Londres et en Afghanistan. Mourad travaille et a une existence paisible mais son frère réussit à le convaincre de partir sous de faux noms avec Nizar en Afghanistan. Pour Mourad, l'idée est de vivre une aventure.

Nizar est déjà assez bagarreur, y compris avec des armes, en étant jeune. Adulte, à défaut de pouvoir être policier, il travaille comme agent de sécurité et c'est là qu'il entend parler de l'Afghanistan. Musulman croyant mais pas radical, il part en Afghanistan pour « faire quelque chose de grand ».

Ce roman graphique, dont le style très direct plaira aux adolescents, présente également un résumé bien abordable de l'historique des conflits en Afghanistan ainsi que du rôle des différents intervenants.

Il faut s'habituer un peu aux sauts dans le temps : le récit navigue entre 2001 quand Mourad et Nizar sont partis, 2019 et 2020 quand l'auteur a interviewé un spécialiste du terrorisme islamiste radical et la réalité actuelle de Mourad et Nizar.

Ce premier tome finit quand les Mourad et Nizar passent la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan en octobre 2001. Ils croient pouvoir rentrer en France ...

L'auteur annonce une suite de l'histoire.

Jugendliteratur



Un jour de septembre (et tous les jours d'après) / Alan Gratz ;
trad. de l'anglais par Virginie Cantin. - Toulouse : Milan, 2021. -
307 p. - Titre original : Ground zero. - ISBN 978-2-408-02992-0

[ZpB : 303.66083 GRA Jou](#)

Le récit parallèle de la destinée de 12 enfants :

Le 11 septembre 2001, Brandon, jeune garçon de 12 ans, accompagne son père, chef-cuisinier du « Windows on the world » en haut de la tour nord du World Trade Center.

Par un hasard Brandon se trouve dans un ascenseur au moment de la première attaque. Avec du courage et l'aide de Richard, un employé adulte qu'il rencontre dans la tour, il réussit à s'en sortir.

Si au début il a essayé de monter en haut vers son père il réalise au fil des étages que c'est impossible. Il joint son père au téléphone et son père lui dit adieu. Dans sa descente vers le bas Brandon échappe de justesse à être piégé lors de l'effondrement de la tour sud. Il conserve de ce jour la peluche Taz, un diable de Tasmanie, qu'il a trouvé dans le centre commercial du World Trade Center lors de sa descente.

Le deuxième récit est celui de Reshmina, une jeune afghane de 11 ans. Elle vit avec son frère jumeau Pason et le reste de la famille dans un petit village montagnard près de la frontière afghane en septembre 2019. Elle suit ardemment l'école et s'entraîne à parler anglais.

Les talibans tendent un piège à des soldats américains qui viennent dans le village. Ils les tuent et les emportent sauf un soldat que Reshmina trouve par hasard. Vu que le soldat lui demande de l'aider, le code d'honneur pashtou impose à la fille d'abriter le soldat.

Cela met le village en danger et Pason, plein de colère e.a. vu l'assassinat accidentel de sa grande sœur Hela le jour de son mariage, prévient les talibans que sa famille abrite un soldat américain blessé.

Le drame inexorable arrive : les talibans attaquent, les américains ripostent, les villageois se cachent. Une bombe américaine finit par détruire accidentellement tout le village pashtou ...

Le livre fait des allers-retours entre le récit de Brandon et de Reshmina. Ils se retrouvent à certains moments dans des situations comparables : se mettre à l'abri d'attaques, voir des bâtiments-repères tomber, se trouver piégés, ...

L'auteur lie habilement le destin de ses deux protagonistes. Il décrit leurs sentiments d'insécurité, de colère, de soif de vengeance, de peur, ... Il communique aussi au lecteur la vie difficile des pashtous de montagne qui essaient de vivre en paix et qui risquent à la fois des attaques américaines et des représailles grandissantes des talibans.

Dans ce récit il semble que le soldat, « Taz » de surnom vu la peluche qu'il emporte partout, soit le seul américain capable de comprendre plus ou moins la situation difficile des pashtous.

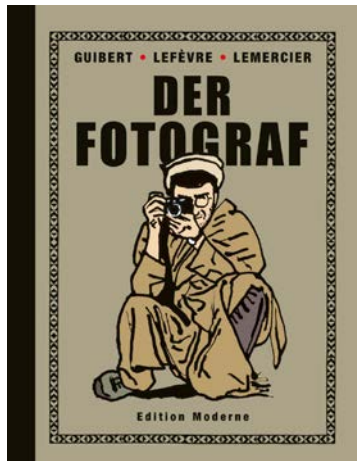
Ecrit en 2020, l'histoire pointe sur la relation difficile entre Afghans et Américains disant que les Américains ne peuvent pas rester mais ne peuvent pas non plus partir.

Une note finale de l'auteur explique les attentats du 11 septembre et ses suites pour les Etats-Unis et l'Afghanistan.

Un livre émotionnel, qui permet de comprendre un peu mieux le vécu et les suites des attentats du 11 septembre. Le livre s'adresse à des ados mais aussi à des adultes.

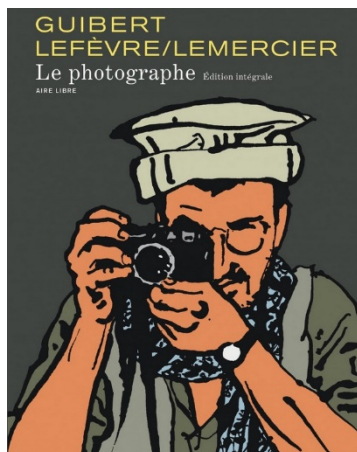
Afghanistan

BD / Graphic Novels



Der Fotograf / Guibert, Lefèvre, Lemercier; Übersetzung aus dem Französischen: Martin Budde. - Zürich : Edition Moderne, 2015. - Titre original : Le photographe : l'intégrale. - ISBN 978-3-03731-142-4

[ZpB : 303.66 GUI Fot](#)



Französisches Original : **Le photographe** / Guibert, Lefèvre, Lemercier. - Éd. Intégrale. . - Marcinelle ; Paris : Dupuis, 2010. - 263 p. - (Aire libre). - ISBN 978-2-8001-4795-6

Un roman graphique-photoreportage mélangeant des planches dessinées et des photographies en noir et blanc.

Il s'agit du récit/reportage du photographe Emmanuel Guibert concernant une expédition de *Médecins sans frontières (MSF)* du Pakistan vers l'Afghanistan en 1986. Guibert avait été chargé de documenter cette expédition et le travail de MSF, dont la construction d'hôpitaux de champs.

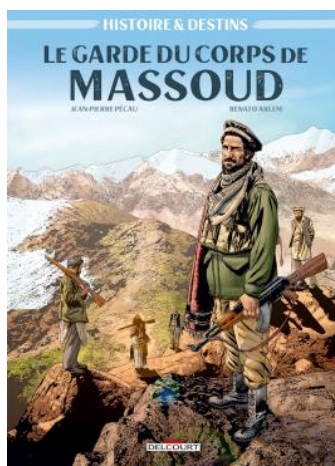
Le photographe relate les préparatifs de l'équipe au Pakistan, décrit les membres internationaux de l'équipe ainsi que les accompagnateurs afghans. Il montre le passage difficile et dangereux vers l'Afghanistan à travers les hautes montagnes ainsi que le travail difficile de MSF sur le terrain. Dans des conditions très difficiles l'équipe médicale fait tout pour soigner et aider ses patients, dont de nombreuses victimes des combats avec l'armée russe.

Son travail fait, le photographe décide de retourner seul avec une petite équipe d'accompagnateurs via les montagnes au Pakistan. Le trajet de retour se révèle encore plus dangereux que l'aller ...

Toutes les étapes de l'expédition sont illustrées par des photos originales qui complètent le récit dessiné.

Le lecteur peut de ce fait voir et comprendre un peu la vie difficile en Afghanistan et le travail risqué et courageux de MSF il y a 35 ans.

L'ouvrage s'adresse à de grands adolescents et surtout à des adultes.



Le garde du corps de Massoud / scénario, Jean-Pierre Pécau ; dessin, Renato Arlem ; couleur, Thiago Rocha. - Paris : Delcourt, 2021. - 55 p. - (Histoire & destins). - ISBN 978-2-413-03833-7

[ZpB : 303.66 PÉC Gar](#)

Peu de gens sont au courant que c'était un ancien soldat russe qui était le garde du corps de Ahmad Shah Massoud, le "lion du Panshir", célèbre leader des forces oppositionnelles afghanes lors de l'invasion par les russes et lors du règne des talibans.

C'est Nikolai Bystrov qui raconte son histoire : jeune recrue russe il est fait prisonnier par des rebelles. Esclave, il tue des talibans qui attaquent le village de la famille de Massoud. Quand la guerre approche encore plus, Massoud libère les prisonniers russes mais Nikolai décide de suivre Massoud.

Pendant quelques années il est l'un des gardes du corps du commandant. Peu après le départ des russes il épouse une jeune femme du clan de Massoud et arrête son emploi de garde du corps. Il quitte l'Afghanistan par assurer de bons soins médicaux à sa femme lors de l'accouchement de cette dernière. Russe, il ne lui est pas permis de rentrer en Afghanistan.

Persuadé d'avoir pu éviter l'attentat mortel contre Massoud le 9 septembre 2001 s'il était resté à ses côtés, il ne se pardonnera jamais d'avoir quitté Massoud.

Jugendliteratur



Über die Berge und über das Meer : Roman / Dirk Reinhardt. –
Hildesheim : Gerstenberg, 2019. - 316 p. - ISBN 978-3-8369-
5676-5

[ZpB : 325.083 REI Übe](#)

Das Buch erzählt die parallele fiktive Fluchtgeschichte zweier junger Afghanen.

Tarek ist ein 14-jähriger Kuchi. Seine Familie lebt traditionell ein Nomadenleben: sie wandert in Afghanistan je nach Jahreszeit von Sommer- zu Winterquartier, versorgt ihre Schafherden und erwirtschaftet so das Nötigste. Tarek hat nie die Schule besucht, ist jedoch sehr talentiert darin, verirrte Schafe im Gebirge aufzuspüren. Diese Gabe als Spurenleser wollen sich die Taliban zunutze machen und ihn zwangsverpflichten. Um ihm dieses Schicksal zu ersparen schickt sein Vater ihn mit Schleusern auf die lange Flucht zu Tareks Onkel nach Deutschland.

Soraya wird als 7. Tochter einer einfachen Paschtunfamilie geboren. Um die Familie nicht zu entehren erklärt sie der Mullah zum Jungen. Diese Tradition heißt „bacha posh“, d.h. wie ein Junge gekleidet. So wächst Soraya als Samir bis zum Alter von 14 Jahren auf. Sie genießt die Freiheiten, die jungen männlichen Afghanen gewährt sind, geht zur Schule und fühlt sich stark und selbstbewusst. Dann jedoch kommen die Taliban ins Dorf und fordern ihre sofortige Rückverwandlung in ein fügsames Mädchen. Sorayas Vater erkennt, dass das nicht klappt. Zudem brauchen er und seine Frau jemanden, der sie im Alter finanziell unterstützt. Soraya soll nach Istanbul zu einem Bekannten des Vaters fliehen und von dort die Familie unterstützen.

Tarek und Samir haben sich angefreundet als Tareks Familie mit ihrer Herde in den vergangenen Jahren ihr Sommerlager nahe Samirs Dorf aufgeschlagen hat.

Die beiden machen sich unabhängig voneinander auf die Flucht. Im iranisch-türkischen Grenzgebiet begegnen sie sich durch Zufall und Tarek erfährt, dass Samir eigentlich Soraya ist. Soraya erfährt zu wem Tarek in Deutschland fliehen will. Dann jedoch geht die beschwerliche Flucht der beiden wieder getrennt weiter.

Über abenteuerliche Routen gelingt ihnen unabhängig voneinander die Flucht. Sie treffen ganz am Schluss bei Tareks Onkel aufeinander.

Das Happy End des Buches wird relativiert/kontextualisiert durch das Nachwort des Autors. Dieser beleuchtet kritisch die Konflikte in Afghanistan, vor Allem die Intervention der Amerikaner unter der auch Teile der Zivilbevölkerung zu leiden haben und die, zusammen mit dem Druck und der Gewalt der Taliban, viele Menschen in die Flucht gen Westen treiben.

Der bewegende Jugendroman erhielt mehrere Auszeichnungen. Er richtet sich an Jugendliche ab der 7. Klasse. (9. Klasse)

Der Verlag stellt Unterrichtsmaterial frei zur Verfügung : <https://www.gerstenberg-verlag.de/blog/schule/schullesungen/unterrichtsmaterial-ueber-die-berge/>



Das Geheimnis meines Turbans : als Junge verkleidet unter den Taliban / Nadia Ghulam, Agnès Rotger ; aus dem Spanischen von Silke Kleemann (auf Grundlage der Übersetzung aus dem Katalanischen von Montse Alberte). - München : Cbj, 2021. - 348 p. - Titre original: El secret de meu turbant. - ISBN 978-3-570-31378-7

[ZpB : 303.66083 GHU Geh](#)

Das Buch beruht auf der wahren Geschichte von Nadia Ghulam. Ihr bewegendes Schicksal wird durchaus mit Lücken - aus Scham, wegen Erinnerungslücken oder weil vom Leser Unverständnis vorausgesetzt wird ist unklar - erzählt.

Die Geschichte schildert den langen Kampf eines jungen afghanischen Mädchens. Als Achtjährige wird sie schwer verbrannt als ihr Zuhause von einer Bombe verwüstet wird. Sie ist entstellt, braucht häufige schmerzhaftes Klinikaufenthalte und Operationen. Nur ihre Mutter besucht sie und glaubt an ihre Genesung.

Durch den Bombenangriff auf ihr Haus und den Jobverlust des Vaters kommt das Abgleiten in die Armut.

Einige Zeit später verschwindet ihr großer Bruder Zelmai. Er wird ermordet, aber der Vater verschweigt dies lange der Familie. Der Vater wird depressiv, die Mutter ist hilflos.

Die elfjährige Nadia verkleidet sich fortan als Junge und schuftet, um ihre Eltern und ihre zwei kleinen Schwestern zu ernähren. Sie muss sich ohne Hilfe das typische Verhalten afghanischer Männer aneignen. Sie wird ausgebeutet, findet teils Kraft in der Routine des täglichen Gebets. Gleichzeitig muss sie immer fürchten als Mädchen enttarnt zu werden. Um dies zu vermeiden trägt sie Tag und Nacht einen Turban sowie jeden Tag ein paar Lagen lange afghanische Kleidung. Auch als Junge wird

sie geschlagen und gerät in Gefahr. Sie hat kaum Zerstreuung außer einem seltenen heimlichen Besuch in einem verbotenen Kino und einem alten Walkman mit einer Kassette.

Nach dem Fall der Taliban erkämpft sie sich das Recht auf Bildung - in der Schule ist sie ein Mädchen, draußen ein Mann. Sie findet Organisationen die ihr helfen, aber sie äußert sich im Buch auch kritisch zur Haltung einiger Journalisten.

Der Leser erahnt, dass die traditionelle afghanische männerdominierte Gesellschaft sehr von Geschlechterrollen geprägt ist. Dies und weitere Ungerechtigkeiten erlebt Nadia sowohl vor als auch während der Machtergreifung der Taliban. Mit den Taliban fällt die Korruption weg und die Frauen sind sicherer aber leider komplett unfrei.

Nadia, die sich als Junge Zeimai nennt, findet in ihre Rolle auch Jungs als gute Freunde, verliebt sich, aber der Junge stirbt.

Als sie Aussicht auf ärztliche Hilfe zur Wiederherstellung ihres Körpers hat, kann sie nach Barcelona reisen.

Dem Leser fehlt die Information wie es mit Nadia weiterging ... und mit ihren Freunden und Familie.

Das Buch richtet sich an ältere Jugendliche und Erwachsene.